LE JOURNAL D'INFORMATIONS

N° 20
AVRIL 2020

Les Bonnesfontaines
Résidence bourgeoisiale

LE MOT DU DIRECTEUR

■ LES BONNESFONTAINES A L'HEURE DE LA PANDEMIE

Au moment de vous écrire, nous n'avons fort heureusement pas de situation de contamination au virus covid-19, **aucun-e résident-e et aucun-e collaborateur-trice n'en est atteint-e.**

C'est une chance, car le hasard aurait pu en décider autrement. **Mais c'est aussi un engagement énorme de la part de toute une organisation, celle des Bonnesfontaines,** qui a mis en œuvre des moyens importants pour éviter au maximum l'arrivée du coronavirus.

Le 13 mars dernier, toutes les visites ont été supprimées alors que les intervenant-e-s externes (coiffeuse, podologue, physio, etc.) ont été invité-e-s à renoncer à leurs prestations.

Très vite, tout le personnel y compris les aides de la Protection civile ont été appelés à **porter le masque, à se désinfecter les mains régulièrement, à se faire prendre la température et à se changer à l'arrivée à l'EMS.** Le personnel des différents services ne se mélange pas, que ce soit à la pause, aux repas. Chaque équipe a même son propre vestiaire.

Les résident-e-s quant à eux-elles restent sur leur étage. La salle à manger a été aménagée dans les grands couloirs de l'Institution. **Par contre, les sorties dans les jardins de la résidence sont possibles et même encouragées tout en respectant la distance sociale.**

Les animations sont organisées par espace de soins. Les lotos et les ateliers de cuisines connaissent un grand succès tandis que les activités individuelles et les exercices de mobilité ont été renforcés.

(Suite édito au verso)

(Suite édito)

Les contacts vidéo par skype sont organisés quasi quotidiennement.

Déjà deux concerts ont été donnés à l'extérieur permettant aux résident-e-s d'y assister depuis leur chambre ou les travées des Espaces de soins.

La cuisine continue quant à elle à offrir d'excellents repas, celui de Pâques était particulièrement délicieux.

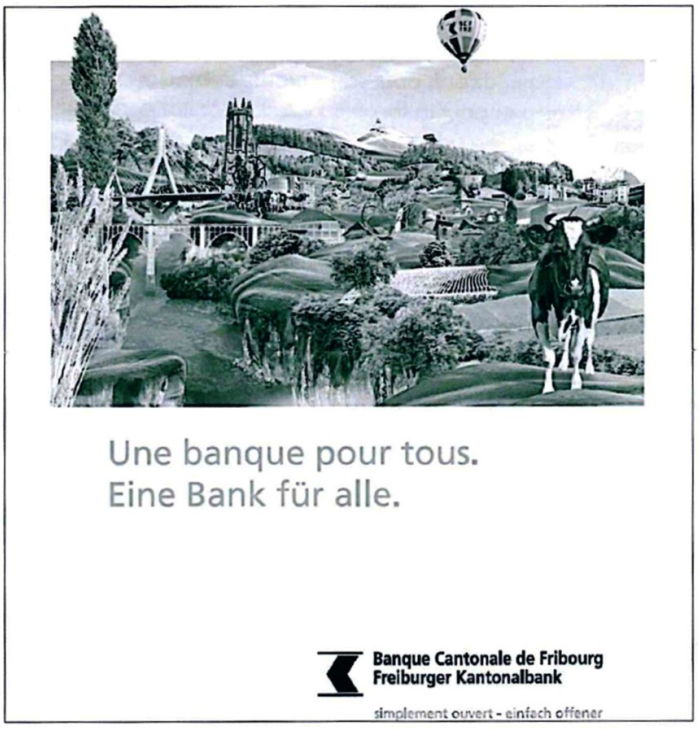
Cet édito est l'occasion de remercier tout le personnel de l'Institution pour son attitude remarquable et pour la belle solidarité qu'il témoigne dans une situation qui n'est pas facile.

Il faut remercier les résident-e-s et leurs proches aussi pour leur compréhension et leur patience.

Il y va de la santé et même de la vie de personnes fragilisées. La réussite est à la clef pour l'instant bien que tout soit prêt pour affronter la pandémie à l'intérieur des Bonnesfontaines.

L'heure du dé-confinement va bientôt arriver. Il sera possible d'ouvrir peu à peu la maison, la priorité sera donnée aux visites sous certaines conditions. Espérons qu'il soit possible de le faire au plus vite! Une information sera adressée à tous-te-s les résidents-e-s et à tous les proches en temps voulu.

Christian Morard



DES EVENEMENTS A VENIR

Durant la période de confinement, l'organisation des événements en animation a été répartie par espace de soins en petits groupes ou individuellement. Ci-dessous, quelques animations pour les mois à venir, attention car bon nombre pourrait être modulé en fonction de l'actualité sanitaire.

■ **Les samedis dès 15h**

Recueillement chrétien par espace de soins.

■ **Les mardis, mercredis et jeudis après-midi**

Appels vidéos avec les familles et proches.

■ **Tous les jours**

Accompagnement individuel en chambre ou à l'extérieur

■ **Divers ateliers par espace de soins**

Chants et gym douce

Ateliers mobilité

Jeux divers et variés

Tour du monde interactif

Atelier cuisine par espace de soins

NOUVELLE RESIDENTE

Bienvenue à
Mme Margrit Waeber
Née le 14 octobre 1944

■ **Mme Margrit Waeber** est issue d´une fratrie de 14 enfants.

Elle se marie avec M. Waeber il y a une cinquantaine d'années. Elle est vendeuse et son époux travaille à la police de sûreté. Durant ses loisirs, son mari, Dano Waeber, joue du hockey et contribue au succès du HC Gottéron.

Le couple a la joie de donner naissance à deux enfants, un fils Alexandre et une fille Sandrine. Les époux ont aussi le bonheur d'avoir quatre petits-enfants.

Des problèmes de santé l'amènent à être accueillie à la résidence. Elle s'y adapte peu à peu. Elle aime écouter de la musique, lire les journaux en particulier le Freiburger Nachrichten, regarder le sport à la télé, elle suit plus particulièrement l'actualité sportive du HC Fribourg Gottéron.

Nous lui souhaitons la bienvenue aux Bonnesfontaines.

Poème d'un résident qui souhaite garder l'anonymat :

L'accueil du printemps

Ça nous donne envie de chanter,
Lorsque la nature se pare de fleurs.
Elles sont partout pour notre bonheur,
Et elles nous réjouissent le cœur.

La fontaine est sortie de sa léthargie.
Elle offre son eau claire à la gente ailée.
Corneilles et merles s'y donnent rendez-vous,
Pour étancher leur soif et prendre un bain.

A l'équinoxe tout reverdit.
Les couleurs délavées rajeunissent,
Les cœurs moroses renaissent,
Et la nature explose.

LES ANIMATIONS À LA RÉSIDENCE

Mardi gras
C'était avant le confinement. Carnaval! Vives les flonflons de la fête…

Chacune et chacun portait le déguisement de son choix, tout cela dans une ambiance musicale remplie de rires et de fou-rires!

Les enfants de la Crèche sont venus tout déguisés aussi. Ils ont participé à la fête en faisant de jolies décorations de Carnaval.

Préparation de la fête de Pâques

Même pendant le confinement, la préparation de la fête de Pâques bat son plein… en petits groupes par espace de soins bien sûr et en respectant les distances sociales.

Quelles magnifiques décorations de fleurs et d'œufs!

Concert de Shany, musicien hongrois

Un concert inédit a été donné devant l'entrée de la résidence, près de la fontaine.

Chacune et chacun de sa fenêtre ou des couloirs a pu oublier le confinement le temps de quelques chansons pleines d'entrain.

Exposition du confinement

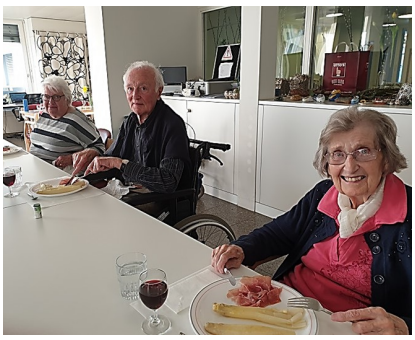
Durant le confinement, bon nombre de voisins, enfants et amis des Bonnesfontaines ont envoyé de petites attentions aux résidentes et résidents, sous la forme de jolis dessins, de beaux poèmes et de messages de soutien et d'espérance.

La résidence et les résidentes et résidents les remercient chaleureusement pour cet élan de solidarité et d'amitié qui fait chaud au cœur.

Atelier cuisine

Un atelier cuisine a été proposé par Mme Sonnenwyl, résidente.

Au menu : asperges fraîches et jambon cru. Un vrai délice!



De belles décorations florales

confectionnées par les résidentes et résidents égayent la résidence.

Merci au personnel d'animation pour ces très beaux portraits-photos et bravo aux résidentes et résident pour la réalisation de ces jolis bouquets printaniers.

■ C'ÉTAIT EN MARS 2020

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir.

Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020.

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020.

Les gens ont été mis en confinement pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion, ni de repas, ni de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, ils chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.

Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.

Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. Le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masque ni gant.

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort.

Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

HOMMAGE AUX RESIDENTES ET RESIDENTS DECEDES

■ **Mme Marthe Wohlhauser** est partie le 17 avril 2020 entourée de l'affection de sa famille et de la présence bienveillante du personnel soignant. Elle était dans sa 88ème année et habitait aux Bonnesfontaines depuis plus de deux ans.

Nous exprimons toute notre sympathie à la famille qui a perdu sa maman et grand-maman.

Le ciel est à moi

J'étais sans vie et sans voix
Sans espérance et sans joie
Presque rendu au bout de mon temps.

Mais, voici que se sont ouverts
Les grands bras de la lumière.

Et voilà que je pars vers l'univers
Je pars, je pars
Je monte, je monte
Je vole
Le ciel est à moi
Je parle aux étoiles
Je plane de soleil en soleil
Je vole, je vole,
Je brille, je brille,
Je vis
Le ciel est à moi
L'infini est bleu
Bleu et doux et bon et merveilleux !

J'étais sans vie et sans voix
L'âme pleine de « pourquoi »
Perdu dans les silences et dans les mots.

Quelle est la raison des choses
Des galaxies et des roses ?
On le sait quand on sait
Que tout est beau.
Je pars, je pars
Je monte, je monte
Je vole
Le ciel est à moi
Je parle aux étoiles
Je plane de soleil en soleil
Je vole, je vole,
Je brille, je brille,
Je vis
Le ciel est à moi
L'infini est bleu
Bleu et doux et bon et merveilleux !

J'étais sans vie et sans voix
Sans espérance et sans joie
Presque rendu au bout de mon temps.

Mais, voici que se sont ouverts
Les grands bras de la lumière
Et voilà que je pars vers l'univers !

Chanson du film « Le papillon bleu », interprétée par Marie-Hélène Thibert

LES NOUVELLES DU PERSONNEL

■ NOUVEAU PERSONNEL

M. Alfred Thevasagayam, aide de cuisine

M. Karim Aebischer, civiliste

Mme Salwa Sbeity, infirmière

Mme Kubra Akyurek, infirmière

Mme Biljana Gjorgijeva, aide-infirmière

Nous leur souhaitons la bienvenue aux Bonnesfontaines et sommes heureux de les compter parmi les collaboratrices et collaborateurs.

■ PERSONNEL SORTANT

Mme Merushe Hajrullahi

Mme Tatiana Vedernicova

M. Gazmend Zeqiri

Nous les remercions pour leur dévouement auprès des personnes résidantes et pour l'institution.

Nous formulons tous nos meilleurs vœux pour leur avenir professionnel et privé.

Proverbes du joli mois de mai

De la pluie le premier jour de mai, ôte aux fourrages de la qualité.

Lorsqu'il pleut le 3 mai,
Point de noix au noyer.

Plus mai est chaud,
plus l'an vaut.

Brouillard de mai, chaleur de juin,
Amènent la moisson à point.

Celui qui s'allège avant le mois de mai,
Certainement ne sait pas ce qu'il fait.

Mai frais et venteux,
Fait l'an plantureux.

Du mois de mai, la chaleur,
De tout l'an fait la valeur.

Le froment sera mal nourri,
Si mai ne voit sa fleur et son épi.

Quand le raisin naît en mai,
Faut s'attendre à du mauvais.

Mai froid n'enrichit personne,
Mais il est excellent quand il tonne.

La rosée du mois de mai
Rend le laboureur gai.

Froid mai et chaud juin,
Donnent pain et vin et
Emplissent la grange jusqu'aux coins.

Mariage du mois de mai,
Fleurissent tard ou jamais.

Brouillard de mai, chaleur de juin,
Amènent la moisson à point.

Quand il pleut le premier jour de mai,
Les fourrages rendent amer le lait.
Quand il pleut le premier jour de mai,
Les vaches perdent la moitié de leur lait.
Quand le premier mai la pluie oint,
Il n'y aura pas le moindre coing.

Plus mai est chaud,
Plus l'an vaut.

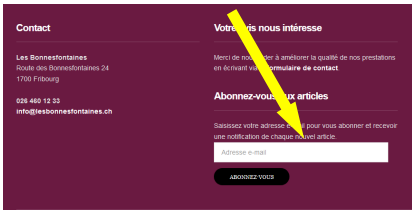
Mai frileux, an langoureux
Mai fleuri, an réjoui
Mai venteux, an douteux.

Le pire de tous quand il s'y met,
Car il casse le robinet.
S'il pleut le jour de Sainte Pétronille *(31 mai)*
Elle est quarante jours à sécher ses guenilles.

Mai, mois fleuri, mois béni.
Mai mois de fleurs, mois de pleurs.

Abonnement électronique au journal d'informations

Pour vous abonner au Journal d'informations, connectez -vous sur notre site **www.lesbonnesfontaines.ch** puis inscrivez votre adresse mail dans l'espace réservé à cet effet au bas de la Home page.



LA PAROLE EST À VOUS

LE PRINTEMPS

Texte lu lors du goûter organisé par le service animation à l'occasion du premier jour du printemps et écrit par M. Michel Studer, résident et ancien membre du Conseil des Bonnesfontaines.

Le printemps nous apporte la joie, la promesse d'une saison qui prendra la succession de la mauvaise période durant laquelle il fallait penser aux bonnets, écharpes et mitaines ainsi qu'à tous les articles d'hiver qu'on laissait traîner dans les bus. En regardant le ciel et en voyant les premiers signes annonciateurs de l'arrivée du printemps, je me suis demandé ce que nous lui dirions, s'il venait se présenter devant la Résidence des Bonnesfontaines, et qu'il venait prendre part à la petite fête que nous avions préparé pour fêter son retour. Comment lui souhaiter la bienvenue ? J'ai réfléchis et je me suis posé la question suivante : c'est quoi le printemps ? Je me suis dit qu'il valait mieux poser la question à un poète qui saurait répondre. Il s'appelle Robert Lamoureux, et voici ce qu'il a écrit en 1957 :

« On a beau dire mais Le printemps,
C'est quand même une bien jolie chose
Sur les rosiers il pousse des roses
Et les pommiers s'habillent en blanc.
Mais l' printemps, c'est vraiment dommage,
Il a beau venir bien habillé,
C'te pauvre terre a tellement d'ouvrage
Qu'elle a même plus le temps d' le r'garder. Pensez donc, la bombe atomique,
C'est tellement plus préoccupant !
A l'époque où l'printemps rapplique,
Aller se promener c'est perdre son temps
Moi je veux bien mais je peux vous dire
Qu'à force de jouer les blasés, les repus,
Il y a une chose qui pourrait se produire, C'est que Le printemps, il ne revienne plus
Y aura toujours des feuilles aux branches, des nuits chaudes et des fleurs de mai,
Des marguerites et des pervenches,
Mais c'est votre coeur qui sera fermé
Vous vivrez dans l'indifférence,
Vous s'rez pire que des morts-vivants
Vous n'aurez plus que l'opulence
Seulement vous n'aurez plus Le printemps. L' coeur d'un homme c'est grand, mais quand même,
Faut pas y mettre tout à la fois,
S'il est bourré d'fric à l'extrême,
Ben l'printemps, il entrera pas
On peut toujours construire des bombes, Inventer des médicaments
A quoi ça sert si d'vant la tombe
On n'a jamais connu Le printemps ?
Alors, Messieurs qui m'nez la Terre,
Pensez à nous, humbles vivants,
Car au fond nous sommes nécessaires,
Car c'est nous qui gardons l'printemps !
Vous pensez bien que si, dans l'monde,
Le printemps fleurit chaque année,
C'est pas pour ceux qui font les bombes,
C'est pour ceux qui les prennent sur le nez.
Il vient en s'disant qu'en somme,
Nous, on n'est responsable de rien,
Et comme il nous aime comme nous sommes,
C'est pour nous, les petits, qu'il vient
Alors, Messieurs les intouchables,
Quand l' soleil s'ra dans vot' bureau
Accoudez-vous sur votre table
Et dites, dans ce rayon tout chaud :
"Voilà les feuilles qui repoussent
Bonjour printemps, assieds- toi là"
Et dans une frêle odeur de mousse,
Le printemps dira d'une voix douce :
"Ce sont les humbles qui m'envoient".

IMPRESSUM

Les Bonnesfontaines
Résidence bourgeoisiale
Rte des Bonnesfontaines 24
CH – 1700 Fribourg
Tél. 026 / 460 12 33

www.lesbonnesfontaines.ch
info@lesbonnesfontaines.ch